



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Nécropole d'Is Pirixeddus

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Le fort de Su Pisu de la maison de Savoie

Le fort Su Pisu de la Maison de Savoie se situe au sommet du village de Sant'Antioco, sur le soi-disant Mont'e Cresia, dans un lieu stratégique, attesté par la succession des bâtiments construits au fil des siècles. La structure la plus ancienne est constituée par une tour nuragique polylobée, probablement construite au XV^e siècle avant J.-C., constituée par une tour centrale et par au moins deux tours latérales supplémentaires. Sur la colline qui descend vers la nécropole d'*Is Pirixeddus*, à côté des vestiges du nuraghe, on a retrouvé des traces du village nuragique. Des enquêtes récentes dans la région ont mis au jour des traces d'occupation datant du VIII^e siècle avant J.-C., c'est-à-dire de la période immédiatement successive à l'arrivée des premiers navigateurs phéniciens (fig. 1).



Fig. 1 - Fort su Pisu. Détail des blocs en trachyte représentant des vestiges du nuraghe (photo Unicity S.p.A.).

Le nuraghe a été rasé au sol vers la fin du VI^e siècle avant J.-C., après la conquête de la Sardaigne de la part de Carthage ; on construisit sur ses ruines une tour polygonale qui servait probablement de raccord aux nouveaux remparts : c'est ici que se dressait vraisemblablement la porte monumentale nord de la cité, construite, comme le reste de l'enceinte, avec des blocs à bossage de trachyte rouge, et sur les côtés de laquelle se trouvaient probablement les statues des deux lions qu'on réutilisa, à l'époque romaine impériale, pour décorer le *podium* de l'amphithéâtre (fig. 2).



Fig. 2 - Lions de Sulky à l'époque de leur découverte (<http://www.archeotur.it/santantioco/immagini/category/3-museo-archeologico.html>)

Lors de la conquête romaine, en 238 avant J.-C., les fortifications carthagoises furent démantelées et réutilisées pour la construction d'autres structures dont un temple. Après de nombreux siècles, on construisit sur la colline d'autres structures défensives, lorsque l'île de Sant'Antioco commença à se repeupler, au XVIII^e siècle, après une longue

période d'abandon suite aux incursions sarrasines continues, qui avaient commencé au VIII^e siècle.

Le fort a été dessiné et conçu en 1812 par le Capitaine du Corps de l'Artillerie Royale Ambrogio Capson et il resta en activité jusqu'en 1815, lorsqu'il subit le dernier assaut de la part des pirates du *Bey* de Tunis.

Il s'agit d'un bâtiment de taille moyenne (270 m²) construit, comme on l'a vu, sur le bâtiment carthaginois précédent qui en délimite la planimétrie.

Le plan du fortin présente une forme irrégulière typique de ces structures défensives et il recelait de petits locaux utilisés par le capitaine, les artilleurs et la troupe. Au centre de la cour, on découvre un petit bâtiment avec une voûte en berceau qui pouvait être la poudrière, vu sa structure imposante (fig. 3-4). La cour est presque entièrement pavée avec des pierres de basalte équarries.



Fig. 3 - Vue d'ensemble de la cour du fort de la Maison de Savoie et de la poudrière avec voûte en berceau (photo Unicity S.p.A.).



Fig. 4 - Vue frontale de la poudrière du fortin de la maison de Savoie (<httpswww.flickr.com/photos/vincenzovacca8369882604/album-72157632494099862>).

Une guérite à plusieurs meurtrissures protégeait l'entrée où, selon le dessin d'origine, on avait probablement aménagé un pont-levis. Une place, dans le coin sud-est, qui représentait le point le plus élevé, servait de tourelle, avec des marches qui menaient au niveau situé en dessous, à travers des chemins de ronde à plusieurs niveaux le long des murs du périmètre. Une ouverture arquée est aménagée dans la cour pour le canon, orientée vers l'est en direction de la mer, et d'autres canonnières sont situées sur le périmètre (fig. 5-6) où s'ouvrent les meurtrissures pour les fusiliers, ébrasées vers l'extérieur. Le dallage précédant l'atrium recèle une citerne avec une voûte en berceau.



Fig. 5 - Le canon sur la place d'armes du Fort de la Maison de Savoie, orientée depuis sa position (photo Unicity S.p.A.).



Fig. 6 - Une série de meurtrissures pour les canons situées le long du périmètre du Fort (photo Unicity S.p.A.).

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Cinzia Olianas

■ Références abrégées

- BARTOLONI 2007 P. BARTOLONI, *Il museo archeologico comunale "F. Barreca" di Sant'Antioco*, Sassari 2007
- BERNARDINI 1988 P. BERNARDINI, *I leoni di Sulci*, Sardò 4, Sassari 1988.
- BOSCOLO 1982 A. BOSCOLO, *La Sardegna bizantina e alto-giudicale*, Sassari 1982.
- MONTALDO 2003 G. MONTALDO, *I forti piemontesi in Sardegna*, Sassari 2003.
- MUSCUSO 2012 S. MUSCUSO, *La necropoli punica di Sulky*, in M. GUIRGUIS, E. POMPIANU, A. UNALI (a cura di), *Quaderni di Archeologia Sulcitana 1. Summer School di Archeologia Fenicio Punica (Atti 2011)*, Sassari 2012.
- RACHELI 1981 G. RACHELI, *L'arcipelago di Sulcis e la sua storia*, Cailassetta 1981.
- RASSU 2000 M. RASSU, *Guida alle torri e forti costieri*, Cagliari 2000.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a